

## LE CHEZ-NOUS du MARAICHER

### Peut-on réduire le coût de production?

Voilà certainement un problème qui intéresse tous les maraîchers et, malgré qu'il peut y avoir certaines contradictions sur le sujet, nous devons quand même étudier la question sérieusement et concentrer nos efforts pour arriver à produire le plus économiquement possible.

Peut-on y réussir et dans quelle mesure, voilà toute la question.

A notre humble avis, on peut répondre affirmativement et nous ne prendrions pour preuve que le témoignage de cultivateurs maraîchers avec lesquels nous sommes en contact presque journellement.

Les moyens pour arriver à ce résultat sont d'ailleurs nombreux et variés et il n'est guère d'exploitation maraîchère où l'un ou l'autre, et souvent plusieurs de ces moyens peuvent recevoir une application pratique. Il n'y a aucun doute que si les producteurs étaient organisés pour répondre aux exigences du commerce et de l'industrie, il leur faudrait centraliser leur production et, en place de produire un peu de tout, ils pourraient concentrer leurs efforts sur quelques cultures seulement. De cette façon, il y aurait moins de division dans le travail, les cultures se feraient plus en grand, et comme conséquence il en résulterait une économie de main-d'œuvre assez importante, car, comme le faisait remarquer un maraîcher, lorsqu'il nous faut cultiver de tout, il nous faut passer un temps considérable dans des petites cultures qui ne nous payent guère, mais dont nous avons besoin pour satisfaire notre clientèle.

En centralisant la production, on arrive nécessairement à la spécialisation et qui dit spécialisation, dit sélection et uniformité de la production, par conséquent, qualité meilleure et prix plus élevés.

Comme tout s'enchaîne, en horticulture comme ailleurs, en produisant sur une grande échelle. On peut avoir des instruments qui permettent de faire le travail plus vite. Ainsi par exemple, par la division de la production, le travail d'arrosage contre les maladies ou les

insectes se fait avec une pompe havresac; en cultivant plus en grand, on peut se servir d'une pompe à moteur avec laquelle on peut arroser cinq et six rangs à la fois. Il en est de même dans l'arrachage des patates; pour un arpent ou deux, on fait le travail à la main, pour une grande superficie, on a un arrache-patates. La même chose se répète sur toute la ligne et peut occasionner des pertes ou des bénéfices, suivant le système d'exploitation et le matériel employé. Ce qu'il faut surtout chercher à éviter, c'est le travail manuel, qu'il faut remplacer mécaniquement, si possible.

Il est facile de se rendre compte que la plupart du temps on entreprend beaucoup trop grand pour la main-d'œuvre disponible. Nos maraîchers sont les premiers à le reconnaître et, cependant, chaque printemps la même erreur recommence, avec le même résultat.

Il arrive une époque où il faut négliger, le travail presse partout à la fois, et faute de main-d'œuvre, les cultures restent dans des états déplorables. Nous en connaissons même dont une partie de la récolte est restée sur le champ, faute de bras pour la ramasser. Tous ceux qui ont pratiqué ces petites cultures sont d'accord à dire qu'une culture négligée est à moitié perdue et vouloir entreprendre plus que l'on est capable de faire, c'est s'exposer à bien des déboires et, de ce côté, nous ne craignons point d'affirmer que l'on peut faire des améliorations énormes. Compter sur une main-d'œuvre que l'on n'a pas, c'est s'exposer à faire les sarclages, les éclaircissements, beaucoup trop tard, c'est s'exposer à laisser les insectes et maladies ravager les cultures, c'est vouloir cultiver beaucoup en superficie, mais obtenir peu en rendement, c'est encore s'exposer à voir les cultures se couvrir des mauvaises herbes dont les graines se répandent à profusion sur le sol et occasionnent un travail considérable et coûteux, l'année suivante.

Si les cas que nous venons de citer ne sont pas la généralité, ils sont cependant nombreux et peut-être même beaucoup plus que l'on peut le croire, et ces cultures sont loin de rapporter ce qu'elles devraient. Cependant, quelle différence dans le travail, dans le rendement, dans la qualité du produit, si on en cultivait que ce que l'on est capable de le faire, et de le faire bien.

Les labours d'automne pourraient se faire plus à bonne heure, surtout là où les récoltes ont été enlevées de bonne heure, les hersages pourraient se faire à la demande, et une grande partie des mauvaises herbes aurait le temps de germer et d'être détruite avant les gelées.

En cultivant moins grand, les frais généraux sont moins élevés, les engrais sont mieux répartis, les cultures sont mieux surveillées, tous les travaux sont faits en temps opportun, et d'un travail ingrat et pénible, on en fait un travail agréable et rémunérateur. La rotation de culture devient aussi plus facile à suivre, et, au point de vue économique, elle a une grande importance, puisqu'elle permet de conserver la fertilité du sol.

Nous laissons de côté la question de coopération dans l'achat des produits, puisque cette question vient d'être traitée par le Chef du Service de l'Horticulture, M. J.-H. Lavoie. C'est cependant la plus importante; à elle seule, elle peut permettre de grosses économies

dans l'achat des graines, des engrais chimiques, des instruments aratoires, camions automobiles, etc.

Si, par exemple, on demande au maraîcher ce qui lui coûte le plus cher comme frais de culture, il nous répondra invariablement: "Ce sont les sarclages", et c'est vrai. Cependant, les mauvaises herbes ne poussent pas toutes seules: elles viennent de graines qui proviennent des pieds que l'on laisse se développer sans y attacher aucune importance: détruire ces mauvaises herbes au fur et à mesure de leur germination, c'est les empêcher de se reproduire, c'est économiser la main-d'œuvre pour le sarclage de l'année suivante. Nous savons parfaitement que ce qui occasionne le plus de pertes dans les cultures maraîchères, ce sont les insectes et les maladies et nous sommes absolument certains que ces pertes peuvent se réduire dans une proportion de 50% à 60% et peut-être plus. Les pertes se chiffrent chaque année à des centaines de mille dollars rien que pour quelques cultures. Cependant, le mal ne diminue guère, car, nous dit-on, on manque de main-d'œuvre.

Nous pourrions même citer quelques cas pas mal typiques, un entre autres, où, dans une culture de plusieurs arpents, une partie a été traitée et l'autre négligée: la première donnera une bonne récolte qui paiera son propriétaire, mais malheureusement, tout à côté, la partie qui n'a pas été traitée et pour laquelle on a cependant passé beaucoup de temps pour les soins de culture, qui a reçu les mêmes engrais, la même semence, les mêmes plants, mangera le bénéfice de la première. Ceci n'est pas rare; nous avons souvent entendu dire: "Pour telle partie du terrain, il nous faut abandonner, nous avons personne pour faire le tra-

## Faites l'Essai Gratuit et Comparez

Pouvons-nous vous donner un meilleur avantage de vous convaincre que la VIKING est réellement l'écumeuse par excellence, la plus Facile à Tourner et à Laver sur le marché? Si après les

**30 jours d'essai gratuit**

vous ne considérez pas la Viking de **Beaucoup Supérieure** aux autres, vous nous la retournerez. **Nous Payons tous les frais de transport.**

Après les 30 jours, si vous décidez de la garder, nos prix sont très modestes, à partir de **\$29.00**

**Conditions Faciles!** Un an et demi vous est alloué pour la payer, si vous le désirez.

**SWEDISH SEPARATOR COMPANY, LIMITED**

36A rue NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL, Qué.

La "VIKING"

est garantie pour 10 ans.



vail". Et que dire maintenant de l'emploi des engrais chimiques? Dans bien des cas, il est vrai, ils ont donné de bons résultats, dans d'autres, des résultats passables, et dans d'autres, nous avons souvent entendu dire: "J'en ai employé, mais je n'ai constaté aucune différence dans le rendement". Ce qui veut dire que l'argent dépensé pour l'achat de ces engrais ne rapporte pas toujours ce que le maraîcher est en droit d'en attendre. Il y a là une négligence ou un manque de savoir ou de renseignement qui coûte cher.

(Suite à la page 701)

## Magnésie préférable pour votre Indigestion

Mise en garde contre le dosage de l'estomac avec des digestifs artificiels

La plupart des gens qui, de temps à autre ou de façon chronique, souffrent des gaz, d'acidité et d'indigestion, ont maintenant discontinué les diètes désagréables, les aliments broyés et l'usage des drogues nocives, toniques de l'estomac, médicaments et digestifs artificiels, et au lieu de cela, suivant le conseil si souvent donné dans ces colonnes, ils prennent une cuillerée à thé ou deux tablettes de Magnésie Bisurattée (Bisurattée Magnesia) dans un peu d'eau après les repas avec le résultat que leur estomac ne les fait plus souffrir: ils sont capables de manger comme il leur plaît et ils jouissent d'une bien meilleure santé. Ceux qui prennent de la Magnésie Bisurattée (Bisurattée Magnesia) ne redoutent jamais l'approche de l'heure des repas, parce qu'ils savent que ce merveilleux anti-acide et correctif alimentaires, qu'on peut se procurer dans n'importe quelle bonne pharmacie, neutralisera à l'instant l'acidité de l'estomac, adoucira l'estomac, préviendra la fermentation du bol alimentaire, et ce sans la moindre douleur ni inconvénient. Essayez vous aussi cette méthode, mais assurez-vous de bien avoir la Magnésie Bisurattée (Bisurattée Magnesia) pure, spécialement préparée pour l'usage de l'estomac.

### Sur quoi placer, et comment

Les valeurs que nous plaçons émanent presque toutes de sociétés industrielles ou de corps publics de la province de Québec.

Dans leurs catégories respectives, elles combinent le maximum de sécurité avec le maximum de rendement.

Elles sont émises en titres, de \$100.; de \$500.; et de \$1,000.; pour vous permettre de réduire vos risques au minimum en divisant votre placement.

Mettre de l'argent dans ces valeurs c'est aider au développement économique du Canada français, qui profitera à chacun de nous.

Versailles-Vidricaires-Bonlais, (limitée) Montréal, rue St-Jacques, Immeuble Versailles.

Rien n'est bon le matin comme un bol de bon

**Café PRESIDENT**

Faites-en l'essai dès demain.

Coupon de valeur dans chaque paquet.

Lisez le Bulletin de la Ferme

Cependant l'emploi des machines peut rendre de bons services, bien employés ils donneront de bons résultats et feront certainement de bonnes économies agricoles. Au contraire, lorsqu'ils sont employés sans nécessité, ils occasionnent une perte de temps et de force considérable.

Mais pour se rendre compte de la valeur payée, ou des cultures qui sont faites, il faut une bonne méthode. Il faut dire qu'il s'en fait en fait on a été souvent trompé par la comptabilité ouvrière. On voit bien des choses dont on ne se rend même pas compte et auxquelles on ne prête aucune attention; mais les chiffres nous apportent des résultats testables.

Il serait intéressant pour les cultivateurs, surtout pour les petits, de connaître le coût de leur culture, de leur transport au marché et de la vente d'un voyage. Nous avons été nous-mêmes surpris de constater les frais énormes par ces trois items et nous ne sommes pas la misère endurée par ce coût. On couchent souvent dehors pendant des journées ou des nuits à tous les temps.

De pareils faits parlent et il faut nécessairement en tirer la production pour notre marché chez nous. Notre porte le meilleur marché. Il n'y a donc rien de nos concurrents que nous ne pouvons pas capter.

Nous devons tout à garder la meilleure part pour nos maraîchers. Pour la quantité, et le jour où les bons représentants pour la vente de leurs produits auront réussi à supprimer les intermédiaires qui actuellement le marché et font en une journée ou deux

## RAPPORT TI M RA

Pommes de terre du N. Bluet, Québec, la pin  
Pommes, barils, Ducl  
Pommes, barils, Ducl  
Pommes de terre, de C  
Carottes, sac de 75 liv  
Choux, la douzaine...  
Céleri, la douzaine...  
Choux-fleurs, la douz  
Concombres, la douz  
Melons, Montréal, le  
Tomates, Rose, boîte  
Tomates, Rouge, boîte  
Cantaloups, panier d  
Prunes, onze...  
Piments, onze...  
Raisins, six...  
Pommes, barils, Ducl  
Pommes, barils, Ducl  
Cantaloups, de la Col  
Poires, de la Colombi  
Raisins, importés, To  
Oignons, importés, To  
Oignons, importés, ro

Nombre de wagons a  
Du Nouveau-Br  
De Québec, 5 de  
D'Ontario, 1 de  
gés.

Importés:  
2 de poires, 4 d  
canneberges.